

On parle de nous...

1996

MARCHE-EN-FAMENNE

Cirque et carnaval : une bonne formule

Le carnaval de Marche-en-Famenne vient de vivre sa 37^e édition. Il avait commencé, dès la nuit de vendredi à samedi, par une floraison d'inscriptions cocasses badigeonnées sur les vitrines des commerçants de la ville.

Le samedi après-midi, suivant la tradition, le *Grand Mautchi* recevait les clefs de la ville. Coiffeur de profession, ledit *Grand Mautchi*, Claude Layon, précisa d'emblée qu'il n'avait pas l'habitude de couper les cheveux en quatre et il abandonna aussitôt la Ville à la fantaisie carnavalesque la plus débridée...

Par ailleurs, il se proposa d'offrir gracieusement toute une série de services à la *nomenklatura* de la capitale de la Famenne. Ainsi, tous les conseillers ont été invités à venir chez lui pour se faire un rinçage et se retrouver avec une teinture de cheveux mieux appropriée à leur couleur politique. Un traitement particulier sera réservé au bourgmestre qui sortirait de chez lui avec une coupe à la... Milliquet. Par les temps qui courent au PSC, il faut en effet savoir annoncer la couleur...

Le *Grand Mautchi* a encore proposé de remplacer la célèbre

lotion *spray lacrymal* du commissaire Antoine, figaro à ses heures, par une bombe de laque extra-forte qui aura pour avantage de figer sur place les malandrins qui ont plutôt « tendance à lui échapper ces jours »... Une affirmation que nous ne reprendrons pas à notre compte bien évidemment.

En l'absence du bourgmestre, c'est le premier échevin Dourt qui a répondu au *Grand Mautchi*. Il a marqué son accord sur sa proposition de « coloriser » la chevelure des membres du collège et du conseil, n'ayant lui-même plus grand-chose à perdre dans l'opération, eu égard à sa calvitie bien connue...

En ce qui concerne le problème du commissaire Antoine, la chose est plus délicate. M. Dourt a conseillé au *Grand Mautchi* d'être prudent car on ne sait qui va exploser le premier de la bombe ou du commissaire lui-même.

M. Dourt a également précisé que la police communale avait été dispensée, durant trois jours, de passer les horodateurs au peigne fin, en hommage au Prince Carnaval 1996.

La « partie académique » ter-



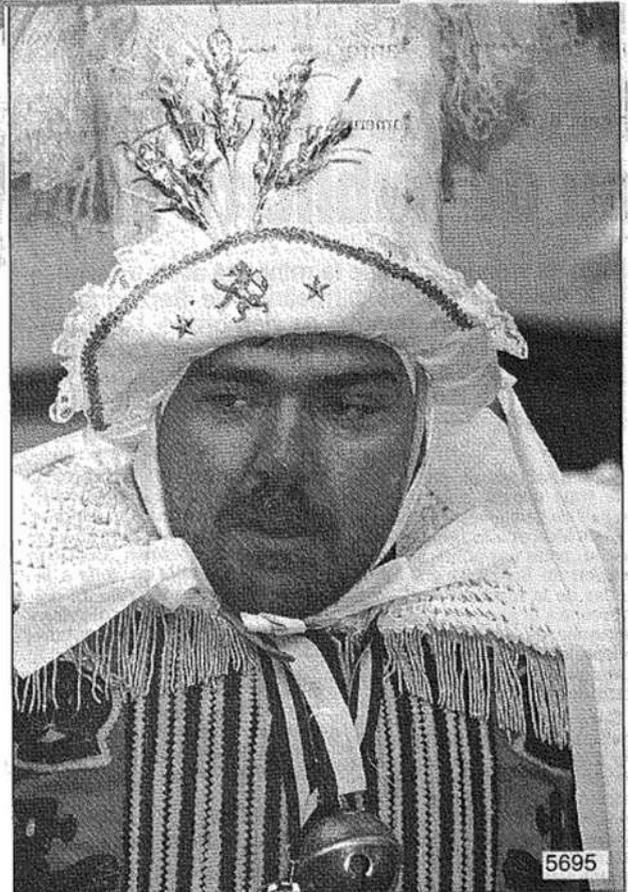
L'échevin Dourt préside l'intronisation du Prince Carnaval.

minée, les festivités carnavalesques pouvaient réellement commencer. Elles se poursuivaient le soir-même avec un bal et un cabaret, en présence de l'ambassadeur du carnaval de La Roche.

Le dimanche après-midi, le cortège a réuni une trentaine de sociétés. Ce fut sans conteste l'un des plus pittoresques et des plus animés de ces dernières années. Il faut dire que le cirque,

thème du carnaval, laissait la porte grande ouverte à l'inspiration. Il est dommage que la météo ne s'était pas mise au diapason.

J.-M. A.



Sérieux comme un Gilles de Marche.



La Grosse Bièssé sortie de sa caverne.

La grande cavalcade

La Meuse vers
1982/96

Tout le week-end, les Marchois ont fait leur cirque ☆ Dimanche après-midi, le mauvais temps s'est caché, laissant les chars rivaliser d'originalité pour donner au public un petit moment de bonheur

RAPPEZ tambours. Résonnez trompettes. Ce week-end, les Marchois ont vibré « A dri, A dra, houp ta-ta Gugusse ». Devant un parterre politique où le bourgmestre a fait exception (il se trouvait à la réunion des familles des Lanciers), le coiffeur Claude Layon, grand Mautchi cette année, a prononcé son discours samedi après-midi.

ment proposé ses services à la « Nomenklatura politique ». Pour les conseillers, il envisage un rinceage aux couleurs du parti. « Un traitement particulier sera réservé au bourgmestre: il pourra se faire une coupe Millicky, qui dégage bien les oreilles, à moins qu'il ne préfère la mise en plus Rossignon de nos amours, mais je crains qu'elle ne soit trop audacieuse pour son type de beauté. »

L'opposition et le commissaire de police M. Antoine n'ont pas été oubliés. Le Grand Mautchi s'est proposé de couper le cheveu sur la langue de M. Huot et le poil dans la main de deux autres conseillers. Pour le commissaire Antoine, il offre une bombe de laque extra-forte pour rem-



● Les enfants sont à la fête. Les confettis sont de la partie.

placer le spray lacrymal.

Répondant à ce discours, le premier échevin, M. Dourt, a excusé le bourgmestre. « Si ce dernier n'est pas là aujourd'hui, ce n'est pas parce qu'il a envie de rendre son tablier, bien au contraire. Et comme vous vous proposez de le coiffer, choisissez plutôt une

coupe permanente.

Au sujet de la solution proposée pour le commissaire Antoine, je vous fais confiance car votre confrérie compte de très célèbres barbiers, des spécialistes de la peau lisse. »

Pour écouter ces dires, le chapiteau a fait le plein, place de la 7^e brigade. Nombreux

sont en effet les Marchois au rendez-vous de cette joute verbale.

Comme chaque année à la même époque, la cité se déguise. Confettis. Serpents. Costumes colorés. Rien n'a été oublié pour marquer la fête. La cité tout entière a revêtu sa parure carnavalesque. Les vi-

trines, carte de visite des commerçants et professions libérales de la ville, arborent la marque blanche. Signe incontestable du « pouvoir carnaval ». L'esprit farceur a frappé. Tous sont dans le même panier.

Les passants s'esclaffent: « Couronne pour trapéziste imprudent », « J'ai une bille de clown, je m'en fous, je suis sur Info 2000 ».

Originalité

Dimanche après-midi, les rues de Marche se sont laissées emporter par la folie carnavalesque. L'espace d'un instant, la pluie et la neige ont cessé de tomber laissant les chars rivaliser d'originalité.

14 h 30. Le géant du Grand Georges s'avance. La Grosse Bièsse crache ses confettis. A dri, A dra, houp tata Gugusse. Le cortège est lancé. Pour leur dixième participation, les Gilles ont la pêche. Les oranges sont jetées à tout vent.

Entre deux airs, des gorilles — échappés des brumes de Nassogne — effraient les curieux. Plus loin, quelques dresseurs ont bien du mal avec les panthères marlovannaises.

Grand moment: l'arrivée de Buffalo Bill et son Grand Cirque. Cow-boys, Indiens. Rien ne manque à l'appel. Mais où est donc passé John Wayne? Dans un décor blanc et bleu,



● Le géant du Grand Georges ouvre le cortège. Moment solennel.

le cirque du Grand Mautchi entre dans la danse. Distribution de ballons. Jet de bonbons. Il ne reste plus alors au canon du R.S.1, qu'à tirer quelques salves de confettis. De quoi s'en faire une petite provision pour l'année prochaine.

N.H.

L'heure des promesses

« Je propose que pour toute la durée du carnaval, les Marchois aient le cheveu court et le nez rouge tandis que les Marchoises auront la robe pailletée et le cheveu frisé. » Il a égale-



● Clowns en folie dans les rues de Marche.



● Toujours très apprécié, le groupe de la Grosse Bièsse.



● Les affreuses sorcières sont les bienvenues.

Un cirque descend sur la ville

MARCHE-EN-FAMENNE - L'hiver n'épargne personne, pas même un carnaval. Et dire que ces réjouissances sont censées annoncer la fin de celui-ci ! Ce dimanche, pour la 36^e édition de *La Grosse Biesse*, dans la capitale de la Famenne, les badauds présents le long du cortège ont cependant été épargnés par les caprices de la météo. Les préparatifs de la matinée n'ont toutefois pas échappé au déluge. Balayés entre des bourrasques de

neige, de vent et de pluie, les sociétés ont eu bien du mérite à braver ces conditions climatiques dantesques.

La veille, le temps s'était montré plus clément pour l'intronisation du Grand Mautchi, le prince local. Regroupées sous un chapiteau, place de la 7^e Brigade, les sociétés avaient introduit l'événement dans la tradition, avec de la danse et de la musique. Il restait à at-

tendre les discours du *Roi du week-end*, Claude, 2^e Grand Mautchi, et du premier échevin, Philippe Dourt : un moment privilégié où l'humour prend le pas sur les cotillons et les confettis.

« Rassurez-vous, je n'ai pas l'habitude de couper les cheveux en quatre et je ne vous raserai pas l'ongtemps », s'est exclamé le prince dont vous aurez deviné la profession. « Je propose que, pour

toute la durée du carnaval, les Marchois aient le cheveu court et le nez rouge tandis que les Marchoises auront la robe pailletée et le cheveu frisé (...). Tous les conseillers sont invités à venir chez moi se faire un rinçage : ils se retrouveront avec des cheveux jaune-orange, rouge vif ou bleu électrique, harmonisés à leur couleur politique. Enfin, je remplacerai le célèbre spray lacrymal du commissaire Antoine par une bombe de laque extra-forte qui aura pour avantage de figer sur place les malandrins qui avaient plutôt tendance à lui échapper. »

La réponse de Christian Dourt ne s'est pas fait attendre : « C'est bien volontiers que je souscris à votre souhait de voir les Marchois le cheveu court et le nez rouge, pour autant que cette couleur ne devienne pas trop envahissante (...). Je retiendrai aussi votre désir de rinçage gratuit pour en faire voir de toutes les couleurs à nos conseillers communaux. Soyez rassuré, ils y sont habitués, avec le mayer qui les dirige. »

Des couleurs, il y en avait également dans le cortège. Sur le thème du cirque, petits et grands ont défilé dans un ensemble harmonieux. La cage aux singes, le grand cirque de Buffalo Bill, les clowns, les dompteurs de tigres, bref, toutes les composantes d'une grande troupe étaient représentées. La tradition avait aussi droit au chapitre avec les fanfares, les gilles, les confettis ou encore les Macrales. Enfin, il y avait la foule, nombreuse, et toutes ses têtes blondes déguisées en Zorro ou en indien. Quel cirque !

Nicolas Druetz



Bonne humeur et frasques en tout genre : le menu du carnaval de Marche-en-Famenne n'a pas évolué d'un iota. En effet, pourquoi changer une organisation qui ravi tout le monde. (Ph. Belga)

MARCHE

3

La bonne formule

Le ciel, de méchante humeur un peu partout dans la province, a épargné le carnaval marchois. Le cortège a même été gratifié de belles éclaircies. Les festivités carnavalesques avaient pris pour thème le cirque. Une formule très réussie.



Baucoup d'animation dans les rues de Marche.